

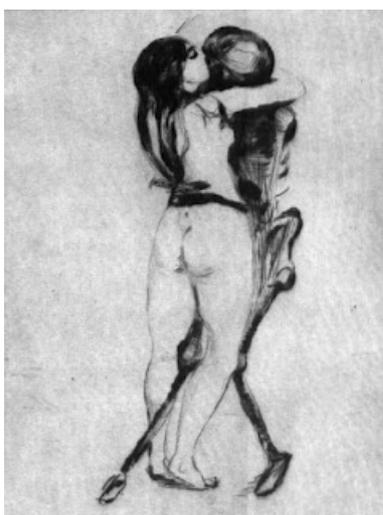
<http://www.collectiflieuxcommuns.fr/?1051-Gare-a-l-ecologie-de-coloniale>



Gare à l'écologie (dé)coloniale

!

- Ressources permanentes - Gare à l'écologie (dé)coloniale ! -



Date de mise en ligne : jeudi 11 mai 2023

Date de parution : 5 mars 2021

Copyright © Lieux Communs - Tous droits réservés

Cette page, qui sera mise à jour dès que nécessaire, est consacrée à la dénonciation et la réfutation de la nébuleuse de l'« écologie (dé)coloniale » qui subvertit peu-à-peu tout le champ dit de l'écologie politique, contribuant à son sabotage.

Première publication : 05.03.2021

Màj : 11.05.23

On verra dans notre [Cartographie des mouvances anti-Lumières](#) cette nébuleuse replacée dans son écosystème.

Remarque terminologique préliminaire : comme tout mouvement totalitaire, les mouvances « décoloniale » / islamiste / intersectionnelle / etc. appliquent à la lettre le principe orwellien de l'inversion du sens des mots.

Il est ainsi question d'« indigénisme » et de « décolonialisme », alors que l'indigène est celui qui habite ses terres ancestrales et le colon celui qui lui impose sa propre culture d'origine » il faudrait donc parler de « mouvances anti-indigénistes » et « coloniales ». Idem dès qu'il est question d'« intersectionnalité » qui est un manichéisme désignant un bouc émissaire, d'« antiracisme », d'« antifascisme », d'« inclusifs » – éminents excluants –, de « racisés » – racisants passionnés –, d'« insoumis », etc. Nous parlerons d'« écologie (dé)coloniale » et d'« (anti-)indigénisme ».

Principe

Ces discours islamistes, (dé)coloniaux, (anti-)indigénistes ou intersectionnels infiltrent progressivement tous les milieux écologistes, comme ils ont infesté et ravagé la presque totalité des débris de la gauche et de ses extrémités.

Le principe fondamental est toujours le même : il s'agit de s'immiscer dans l'auto-critique des sociétés occidentales, non pas pour en reprendre et radicaliser le projet d'émancipation individuelle et collective mais, tout au contraire, afin la mettre au service d'une régression néo-traditionaliste où prévalent la religion, la communauté, la « race ».

C'est, au fond, la renaissance d'un schéma millénariste où le monde existant, réduit à l'Occident, est intrinsèquement mauvais et dont la destruction fera spontanément surgir une société meilleure. Tous les moyens sont bons ; refus de l'argumentation raisonnable, chantage aux bons sentiments, complotisme victimaire, opportunisme éhonté, insulte, menace et violence.

Cette manipulation, pourtant grossière, n'est rendue possible que parce que les milieux écologistes ont depuis longtemps perdu leur vitalité et leur indépendance idéologique pour se subordonner aux automatismes gauchistes. La convergence entre milieux écologistes, idéologie gauchiste et militants (dé)coloniaux est promise à un bel avenir du fait de l'indigence politico-intellectuelle des premiers, du tropisme totalitaire de la deuxième et de la montée en puissance des troisièmes. Le tout dans un contexte de crises multiples, accélérées et actuellement sans issues praticables, grosses de réactions irrationnelles et de confusions idéologiques.

L'écologie politique, déjà prise en étau entre le techno-scientisme gestionnaire, le gauchisme démagogique et l'environnementalisme culpabilisant, laisse ici entrer un ennemi sournois qui lui donne le baiser de la mort.

L'islamo-écologisme

C'est ainsi, par exemple, qu'un site écologiste connu et reconnu comme **Reporterre**, dirigé par Hervé Kempf (intelligent, au demeurant), verse depuis des années dans l'islamophilie, tandis que les [Frères Musulmans investissent peu à peu ces préoccupations](#).

Trois jours après l'exécution du comité de rédaction de *Charlie-Hebdo*, on se demande à *Reporterre* « [Quelle rencontre entre l'Islam et l'écologie ?](#) » pour y apprendre, le même jour, que « [L'écologie aide à penser la place de l'Islam en France](#) ». La même année, moins d'une semaine après le massacre du Bataclan, on y entend les saintes [paroles d'un musulman écologiste](#). Certains de ces articles sont de **Nabil Ennasri**, [proche des Frères Musulmans et du Qatar](#), chargé des questions écologistes chez les mahométants (comme on le voit [ici](#) ou [là](#)), et écrivant dans *Reporterre* dès 2011 ; « [Les musulmans à l'épreuve du réchauffement climatique](#) ». On lui doit enfin l'érection de l'écologie au rang de péché capital, dans son livre [Les Sept défis capitaux. Essai à destination de la communauté musulmane de France](#).

Y sévit également une ex-militante du Parti des Indigènes de la République d'Houria Bouteldja, **Fatima Ouassak**, [brillante Â« politologue Â» auto-proclamée](#), et impartiale [consultante de la Commission Nationale du Débat Public](#), femme de **Youssef Brakni** le mentor du sinistre Â« Comité Adama Â». On lui doit quelques articles (« [Dans les quartiers populaires, l'écologie semble réservée aux classes moyennes et supérieures blanches](#) »), et elle y est souvent citée voire promue (« [Municipales : dans les quartiers, une « écologie populaire » est possible](#) ») et pour cause : elle incarnerait, rien que ça, « [L'Écologie du XXIe siècle](#) ». Adoubée par [la grande presse](#), invitée à [diverses sauteries d'Europe Écologie Les Verts](#) tout comme aux [Rencontres Annuelles des Musulmans de France](#), elle est promise à un [avenir politique certain](#) et s'enracine avec [Verdragon, la maison d'écologie populaire prend ses quartiers à Bagnolet](#).

Sur *Reporterre*, ne manquent pas non plus ni l'éloge de l'*islam cool*, le Soufisme (« [Le soufisme, une voie musulmane vers l'écologie](#) »), ni **Mohammed Taleb**, lui aussi spécialisé apparemment dans l'entrisme des milieux écolos : « [Il faut faire émerger une théologie musulmane de la nature vivante](#) ». Ailleurs, des crypto-islamistes comme [Mohamad Amer Meziane dénoncent le « sécularocène »](#)...

Tout cela se retrouve depuis des années sur le terrain, avec des collectifs et des associations de plus en plus confrontés à l'infiltration islamiste, comme les AMAP, [la permaculture](#), les [éco-lieux](#) avalisés [par les Colibris](#) de Pierre Rhabi, et / ou [la spiritualité](#) comme [de bien entendu](#), etc. Et ici encore, *Reporterre* leur sert a soupe. On lira par exemple un article alambiqué au possible comme « [Halal et bio sont-ils compatibles ? Enquête](#) », dans la continuité du média islamiste *Saphirnew* ; « [Le halal, c'est manger bio et végétarien](#) ». Depuis, l'[Union Française des Consommateurs Musulmans](#) est née à l'initiative de **Yamin Makri**, proche de **Tariq Ramadan**, qu'il préside en compagnie de... **Nabil Ennasri** et **Samy Debah**, fondateur du CCIF (récemment dissout). Les islamistes d'*Al Kanz* nous informent que [le Halal se convertit au Â« Bio Â»...](#) Et effectivement, les Â« labels Â» Bio-Halal émergent, comme [Aya Bio](#) ou [Biolal](#)...

À tel point que même nos tout-petits-gentils-Colibris participaient, lors du raout annuel des *Frères Musulmans* de 2017, à [cet appel à l'éco-jihad](#). On notera que le concept, limpide, de [Djihad écologique](#) ne date d'ailleurs pas d'hier et que les ZAD peuvent maintenant sans crainte [chanter Â« Gaïa Akbar Â» en se réclamant du Â« djihadisme vert Â»](#)...

Après tout, [L' Islam est la religion la plus écologique du monde](#) certifie [le maître à penser des Frères Musulmans](#), ce que confirment ses [groupies bâchées](#). Bref, il est clair que « [L'écologie intéresse les Frères musulmans](#) ». Et inversement.

On ne s'étonnera donc pas qu'[un ancien recruteur de djihadistes condamné à 10 ans de prison en Belgique](#), lance le projet d'une « [Hijra Permaculture autonome](#) » pour les « musulmans devenus esclaves des mécréants »...

L'écologisme (anti-)indigéniste ou (dé)colonial

Complémentaire et très lié au précédent, le versant (anti-)indigène ou (dé)colonial n'est pas en reste, selon une équation imparable (*Problèmes écologiques* = blancs donc *Solutions écologiques* = non-blancs).

Le principe est toujours aussi simple : au nom de l'« intersectionnalité », on réunit toutes les figures du Mal (problèmes écologiques, racisme, inégalités sociales, sexisme, colonisation, etc.) sous une même dénomination (Capitalisme / Occident / Modernité / Blancs / etc) au profit des Autres (Musulmans, Noirs, Non-Occidentaux, Immigrés, etc.).

L'écologie est donc [partie prenante de l'Â« utopie Â» des \(anti\)indigénistes Canal Historique](#).

Il y a à peine besoin de documenter cet entrisme, tant il s'étale au su et au vu de tous, dans les rangs du parti EELV, aujourd'hui ses municipalités de Strasbourg, Lyon, Rennes, Poitiers, Bordeaux, [Grenoble](#), et ses [universités d'été](#) où l'on invite par exemple **Maboula Soumahoro**, [militante indigéniste, militante identitaire raciste et antisémite](#) ; dans les alliances locales ([appellées par EELV](#)) comme à Beaumont-sur-Oise entre les gouapes du [comité Adama Traoré et Génération Climat via Alternatiba](#) que salue risiblement [Reporterre](#) qui [persévère](#) et co-organise maintenant discrètement [des sauteries commune](#) ; chez les écolo-gauchistes du PEPS courant après le peuple qui invitent [Danielle Obono et Rokhaya Diallo](#) ou [Sandrine Rousseau, Fatima Ouassak et Samuel Grzybowski](#) ; idem pour [EcoRev'](#), etc. On ne se réjouira pas non plus de voir la revue *S //ence* lancer son appel pour [Décoloniser nos luttes](#) et maintenant [Pour une écologie décoloniale](#)... Chez [Reporterre](#), on relaie et se réjouit toujours des initiatives des Â« quartiers populaires Â» (à Bagnolet bien sûr, pas à Guéret), pourvu qu'on y parle [Â« écologie décoloniale Â»](#) ou (ne pas rire) [Â« écoféminisme Â»](#), mais jamais sans **Fatima Ouassak**. Et les groupusculaires ne cessent évidemment pas d'[accuser les écolos de Â« racisme Â»](#)...

Au sein même d'EELV des personnalités influentes diffusent ces idéologies malsaines, comme l'abominable [Esther Benbassa](#) qui semble avoir [son alter ego en Belgique](#).

Le tout est évidemment béni par l'inévitable **Greta Thunberg** qui déclara en revenant des États-Unis que la crise écologique était aussi une [« crise des droits humains, de la justice et de la volonté politique. Une crise créée et alimentée par des systèmes d'oppression coloniaux, racistes et patriarcaux. »](#).

Et nous voilà maintenant avec [des manifestations de Â« racisants Â» dénonçant le Â« racisme environnemental Â»](#) et l'organisation [d'un mois Â« \(dé\)colonial Â» à Grenoble, où on causera Â« écologie Â»](#)... Tout cela, pour [Reporterre](#) constitue le renouveau historique de l'écologie politique qu'il va falloir [convertir au \(dé\)colonialisme de gré ou de force](#) ...

Infestation du monde universitaire et éditorial

Le monde universitaire n'en finissant pas de mâchouiller du vide depuis des décennies trouve ici du matériel nouveau.

C'est par exemple **Christophe Bonneuil**, directeur de la collection « Anthropocène » chez Seuil, qui intitule sobrement une conférence [« Quand les blancs voulurent conserver la planète »](#) et édite en 2020 le livre de **Malcom Ferdinand** du CNRS [Une écologie décoloniale](#), qui sera honoré d'[un prix par la Fondation pour l'écologie politique](#) et salué autant par [l'inévitable Reporterre](#) que par [les étranges militants d'Extinction Rébellion](#), ou les [gauchistes bon teint de Mediapart sur papier](#) ou [en vidéo](#) et évidemment les [plus excités du](#)

[début de la semaine](#). Chez le même éditeur, on trouvera **Arturo Escobar**, [Sentir-penser avec la Terre. L'écologie au-delà de l'Occident](#), qui pourfend tranquillement l'humanisme, l'individu et son libre arbitre... À Toulouse, on séminarise également sur l' [Â« articulation entre écologie et colonisation Â»](#)... Au CNRS, on ne compte plus [les ouvrages alimentant la repentance « dé-écolo-niale »](#).

Du côté des éditions Â« La Découverte Â», [La nature est un champ de bataille. Essai d'écologie politique](#) de **Razmig Keucheyan** explique posément que les victimes des désastres environnementaux sont essentiellement les fameux Â« racisés Â». Dernièrement, c'est dans le livre assommant de **Pierre Charbonnier** du CNRS [Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques](#), vanté *ad nauseum* par tous les canaux médiatiques officiels, que l'on trouvera, la légitimation de tous ces délires (dé)coloniaux, étrangement épargnés par [les critiques les moins mystifiés](#).

Face à ce torpillage en règle, deux attitudes complémentaires ; démasquer ces imposteurs et en réfuter le fond.

- La réfutation des thèses farfelues de cette pseudo-écologie politique n'est pas difficile, à condition de se défaire du gauchisme qui nimbe la plupart des discours écologistes et prépare le terrain aux discours (dé)coloniaux. Sur ce site, on pourra se référer par exemple aux documents réunis sous le mots-clé [« Écologie »](#) ou [« Écologisme »](#), ainsi qu'aux textes réunis dans la double brochure [« Écologie, pandémie & démocratie directe »](#), Mai 2020, et notamment [Face aux nouveaux inquisiteurs](#). On y trouvera par exemple [Â« Immigration, écologie et décroissance Â»](#) ; [Â« Climat : la longue marche ? Â»](#) ; [Â« Un conflit universel avec la nature Â»](#) ; [Â« Écologie et démocratie directe Â»](#) ; [Â« Écologie et anthropocentrisme Â»](#) ; [Â« Décroissance et démocratie directe Â»](#) ; [Â« Questions à la décroissance Â»](#) ; etc.
- La dénonciation de l'imposture et de l'infiltration de ces militants proto-totalitaires est encore balbutiante. On trouvera par exemple dans [La Décroissance n°277 de mars 2021](#) une brillante Â« déconstruction Â» [de la militante \(anti-\)indigéniste Fatima Ouassak](#) par Raoul Anvélaout, pp. 6-7, repris *grosso modo* par [Franc-Tireur](#). Dans [le numéro suivant, d'avril 2021, c'est carrément la Une Â« Indigénistes, décolonialistes, racistes... BASTA Â»](#) qui annonce un excellent article pp. 3-4 du même auteur, [Â« La contre-culture, c'était plus joyeux avant Â»](#), rétablissant quelques évidences sur ces mouvances éminemment régressives.

On se reportera enfin à notre l'émission [« Le discours de l'écologie \(dé\)coloniale est une arnaque totale »](#), à l'article [L'écologie politique contre l'écologisme](#) ainsi qu'à notre [Cartographie des mouvances anti-Lumières](#).

On lira surtout, [Éléments d'écologie politique â€” Pour une refondation](#) (Éd. Libre&Solidaire, novembre 2021). http://www.collectiflieuxcommuns.fr/index.php?action=image_responsive&img=IMG/jpg/009576387.jpg&taille=100&1628518027